Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 71/72 (1918)
Heft: 23

Nachruf: Rychner, Alfred

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Unterbau, Hochbau und Legen des Oberbaues wurden durch die Generalbauunternehmung Schafir & Müller in Täuffelen ausgeführt, die Eisenkonstruktionen der Brücken in Nidau und Hagneck durch die Konstruktionswerkstätten C. Wolf & Cie. in Nidau, die Fahrleitung durch Bohnenblust & Huber in Oerlikon. Schienen und Schwellen sind vom Deutschen Stahlwerksverband durch Fritz Marti A.-G. in Bern, die Weichen durch die Giesserei Bern der von Rollschen Eisenwerke geliefert worden. Das Rollmaterial entstammt der Industriegesellschaft Neuhausen und Waggonfabrik Schlieren, die elektrischen Ausrüstungen der Maschinenfabrik Oerlikon. Die maschinellen Einrichtungen der Umformerstation lieferten Brown, Boveri & Cie. in Baden, die Akkumulatorenfabrik Oerlikon und die Comp. de l'Industrie électrique et mécanique in Genf. Die Bauleitung des elektrischen Teiles besorgte Ingenieur *L. Thormann* in Bern, die der übrigen Teile und die Geschäftsführung der *Verfasser*.

Wie eingangs erwähnt, beginnt die Bahn einstweilen in Nidau mit Anschluss an die städtische Strassenbahn Biel. Sobald der S. B. B.-Bahnhof Biel vollendet sein wird, soll die Bahn selbständig bis Biel weiter geführt werden.

Zum Schluss darf erwähnt werden, dass die Biel-Täuffelen-Ins-Bahn durch eine Gegend fährt, die reich ist an landschaftlichen Reizen. Sie führt mitten durch ein ausgesprochenes Kirschenland. Eine Bluestfahrt im Frühling dürfte jedem Reisenden, der erstmals eine solche duftende Blütenpracht auf sich einstürmen sieht, unvergesslich bleiben. Von Norden grüsst fortwährend leuchtend der Bielersee. Kurz vor Täuffelen breitet er sich uns in seiner ganzen Lieblichkeit aus, von Erlach bis Biel. Jenseits der Petersinsel grüssen, an südliche Gestade erinnernd, die malerischen Häusergruppen von Twann und Ligerz am Fusse des Jura. Nach Süden gewährt uns die Bahn bei klarem Wetter an manchen Stellen prächtige Fernblicke bis in die Alpen.

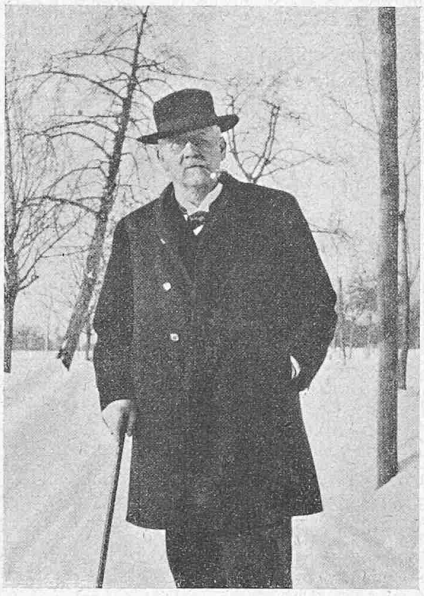
Anmerkung der Redaktion. Die bedeutendste derartiger Ueberland-Schmalspurbahnen, von denen schon mehrere das Gebiet zwischen dem Jura und den bernischen Voralpen durchziehen, ist die bereits vor zwei Jahren (am 9. April 1916) eröffnete, ebenfalls meterspurige und elektrisch betriebene „Solothurn-Bern-Bahn." Deren eingehende Darstellung, die wir damals (Bd. LXVII, S. 196) in Aussicht gestellt hatten, konnte nur wegen häufiger anderweitiger Inanspruchnahme ihres Erbauers (unseres Berichterstatters) Oberingenieur W. Luder in Solothurn, bisher noch nicht erfolgen. Die Vorarbeiten dazu sind aber im Gange, sodass wir unsern Lesern auch die Einzelheiten dieser Kleinbahn, deren maximale Fahrgeschwindigkeit sogar 50 *km/h* beträgt, werden vorführen können.

---

† Alfred Rychner.

Alfred Rychner, architecte de grand mérite, très connu et apprécié en Suisse, est mort à Neuchâtel le 24 mai 1918. C'est une figure bien caractéristique qui disparait avec cet homme d'une haute intelligence et d'un esprit extrêmement fin.

Combien ses amis vont-ils regretter ses considérations si pleines de vues originales, de connaissance précises des hommes et des choses, assaisonnées d'un sel particulier! Rychner, homme d'action, travailleur infatigable et nature de force était en même temps un causeur délicieux. Dans son intimité et dans la société en général, on pouvait oublier le technicien réaliste et l'homme d'affaires pour ne plus ressentir que le charme de l'homme du monde aux vastes connaissances, aux vues larges, au jugement subtil, au langage précis et coloré.



Alfred Rychner
Architecte
9 février 1845 — 24 mai 1918

Né à Fribourg le 9 février 1845 où son père exerçait alors la profession d'architecte, il reçut sa première instruction à Neuchâtel où il vint en 1846 et qu'il considéra toujours comme sa ville natale. C'est aussi dans cette ville qu'il fit toute sa carrière; il en devint bourgeois en 1872. Il termina ses classes à Zurich et compléta ses études à Berlin, puis à Paris où il fut quelque temps élève d'un atelier à l'école des Beaux-Arts et travailla ensuite à la restauration de la Sainte-Chapelle.

En 1867, Alfred Rychner rentra à Neuchâtel où il reprit la succession de son père, mort subitement pendant la construction du pénitencier. Son activité comme architecte a été considérable dans cette ville, dans le canton et même à l'étranger. Citons parmi ses œuvres: le Pénitencier, en collaboration avec son père jusqu'au décès de celui-ci, la transformation de la Banque Cantonale à Neuchâtel et la Banque Cantonale du Locle, cette dernière en collaboration avec son fils, l'usine de Champ-Bougin, le collège de Boudry, l'Hôtel des Postes de Neuchâtel en collaboration avec MM. Prince et Béguin, l'annexe du collège des Terreaux et les immeubles de l'Avenue de la Gare y compris la Salle des conférences jusqu'à la rue de la Serre etc., puis une quantité de bâtiments privés et publics dans tout le canton, particulièrement au Locle et au Val-de-Travers; à Langenthal une fabrique, des villas et des maisons ouvrières; à l'étranger les importants établissements Pernod de Pontarlier et une grande usine en Allemagne. C'est lui qui a créé le Quartier du Plan auquel il était si attaché et où il s'était élevé une délicieuse demeure.

Rychner s'intéressa toujours vivement aux affaires publiques, sans toutefois, faute de temps, s'en occuper d'une façon militante. Il fit partie pendant plusieurs années du Conseil général et de la commission scolaire et depuis 1875 de celle des travaux publics.

Il fut un des promoteurs du funiculaire Ecluse-Plan dont il devint administrateur, ainsi que du Chemin de fer du Jura Neuchâtelois. Pendant plusieurs années il fut expert pour l'assurance des bâtiments qu'il contribua à réorganiser. Il a créé d'importantes Sociétés immobilières, comme celles de la Foncière, du Quai des Alpes et de la Colombière. Il élabora avec feu Louis Perrier la première série des prix du bâtiment à Neuchâtel, et en publia plus tard d'autres éditions avec M. Eug. Colomb.

Rychner a été membre fondateur de la Société neuchâteloise des Ingénieurs et des Architectes qu'il a longtemps présidée et à l'activité de laquelle il a pris une grande part. Ses connaissances en jurisprudence du bâtiment l'on fait appeler souvent comme expert ou arbitre, de même que son jugement apprécié dans tout ce qui touche à l'architecture le fit nommer membre du jury dans maints concours publics. Il était un grand travailleur, il aimait à dire qu'il devait au travail les plus belles heures de sa vie et il décora son immeuble de l'Avenue de la Gare de la devise „Omnia Labore".

Il aimait à repasser avec ses amis les faits principaux de sa longue carrière si bien remplie, et c'est enrichie de jolies anecdotes et d'intéressants détails que se déroulait l'histoire de ses débuts, de la pleine activité de son âge mûr, de la diversité des occupations et des intérêts de ses dernières années.

Ce qui caractérise l'œuvre architecturale d'Alfred Rychner, c'est la clarté, l'ampleur et la simplicité. Dans un temps où le pittoresque à tout prix était de rigueur, il appréciait hautement la pondération grave des œuvres de son collègue plus âgé, J. J. Stehlin de Bâle; c'est dans le même esprit, inspiré des bonnes traditions du style Louis XIV, que Rychner a exercé son art; il aimait à citer le mot d'un de ses maîtres en architecture: „Le plus beau luxe est celui de la prodigalité de la place." Partout dans son œuvre on reconnait le côté pratique. Elle a quelque peu évolué suivant les mœurs et les conceptions artistiques durant sa longue carrière, mais a toujours été exempte de banalité.

A. Lambert, Architecte.